

VASSULA EN CROATIE

Vif succès de ses conférences dans les pays de l'Est

Inutile de vous présenter Vassula, les lecteurs de *Chrétiens Magazine* connaissent sa mission et beaucoup lisent avec profit *La Vraie Vie en Dieu*.

Vassula appartient à l'Eglise orthodoxe dont les icônes sont célèbres dans toute la chrétienté. La plus célèbre, reproduite à des millions d'exemplaires, *la Mère de Dieu* de Vladimir, a quitté la galerie Tretiakov où elle était exposée comme une simple œuvre d'art, pour la cathédrale de l'Assomption (dans l'enceinte du Kremlin) où elle est dorénavant proposée à la vénération des fidèles. Ils sont des milliers chaque jour à se recueillir et prier librement dans la cathédrale moscovite. Qui eût cru cela, il n'y a pas cinq ans?

C'est à un défi aussi important que le «message» porté par Vassula nous invite, c'est tout d'abord un appel à l'unité de l'Eglise catholique et de l'Eglise orthodoxe, «les deux poumons de l'Eglise», ainsi que l'a dit Jean Paul II. C'est un appel à la *vraie foi* issue des Ecritures et modelée par la Tradition. C'est un défi d'autant plus important pour les Français dont bon nombre de catholiques ont été choqués par les récents débordements ecclésio-médiatiques.

Vassula s'est rendue dans plusieurs grands sanctuaires catholiques: Fatima, Lourdes, Guadalupe... et a visité plusieurs lieux d'apparitions contemporaines: Garabandal, Medjugorje... Elle est retournée à Medjugorje en cette fin de février, au cours d'un périple dans les pays de l'Est.

Conférences en Hongrie

L'an passé lors de réunions à Vienne, en Autriche, la traductrice de *La Vraie Vie en Dieu* en hongrois, une dame de Budapest, a proposé à Vassula de donner des conférences en Hongrie. Les dates furent fixées et cette dame, aidée de plusieurs Franciscains, a accompli les démarches utiles.

A chaque fois que cela m'est possible j'accompagne Vassula dans ses nombreux déplacements en qualité de prêtre, journaliste et théologien. En la rejoignant en Hongrie pour la seconde réunion, j'appris avec plaisir que la première avait eu un franc succès, que la grande église avait été trop petite, une foule de fidèles ayant dû rester debout. Il en fut de même pour la seconde, à l'issue de laquelle la messe a été concélébrée.

Me sont revenus des souvenirs de mes précédentes visites en 1964 et 1968. Lors du premier voyage alors que je n'avais demandé qu'un visa de transit, on m'a enfermé, seul, dans un bureau, pendant quatre longues heures. Croyez-moi, dans pareille situation une multitude d'idées inquiétantes «trottent» dans la tête du prêtre-journaliste qui a dénoncé le régime dans ses articles!

Je peux témoigner que ce climat de peur n'existe plus en Hongrie, quelque chose a changé, qui se lit sur le visage des Hongrois.

Après la réunion, nous avons participé à un joyeux rassemblement pour échanger opinions et impressions. Nos nouveaux amis furent tout à leur joie

d'apprendre que du nom hongrois Karoly est dérivé mon nom de famille: O'Carroll. Lors de mon voyage en 1966 j'avais célébré la messe devant la Madone de Györ. Revenu à l'ambassade des Etats-Unis j'avais envoyé un message au Cardinal Mindszenty qui en 1947 avait solennellement célébré le 250^e anniversaire des «larmes de la Madone de Györ» survenues le 17 mars 1697: l'année la plus sombre de l'histoire d'Irlande, mon pays.

Cap sur la Croatie

De Hongrie, nous nous sommes rendus en Croatie. A l'arrivée à Zagreb, mardi 31 janvier, Vassula a été accueillie par un groupe joyeux et attentionné. Ils étaient bien à l'image du bouquet de roses que lui a offert une petite fille. La rose, la fleur de la Sainte Vierge... La traduction en Croatie de *La Vraie Vie en Dieu* a été effectuée en un temps record, malgré toutes les difficultés dues à la guerre. Les Croates sont courageux et ne se laissent pas abattre; ces termes sont faibles pour décrire leur dynamisme inné. Ils sont profondément catholiques. L'étape suivante fut Djakovo, où eut lieu la première réunion dans l'église du Sacré-Cœur. Sacré-Cœur qui a, pour Vassula, tant de signification! Dans ma présentation je mentionnai discrètement l'aide que mon pays a tant de joie à apporter aux régions victimes de la guerre: l'organisatrice de cette aide est une amie personnelle.